

des Princes &c. Juin 1772. 395

zions de la nature sont connues, définies, analysées, & il n'existe point dans les trois vastes regnes de la nature de genre, de classe, ni d'espèces; il n'existe pas d'individu qui ait pu se dérober aux regards des Observateurs, aux profondes recherches des Physiciens, aux découvertes des Naturalistes. Ensorte qu'il est très-vraisemblable qu'il n'y auroit AUCUNE DIFFERENCE

ENTRE LA RAISON HUMAINE ET LES PURES INTELLIGENCES, si les progrès de la Morale eussent été aussi rapides que ceux de la Physique. » Après cela on auroit tort de se persuader que ces Considérations n'ont rien de nouveau ni d'intéressant. Si Mr. de C***. a profité de quelques recueils géographiques, de quelques relations de voyageurs, de quelques ouvrages fort modernes & fort communs, plus ou moins qu'il n'a profité de l'Esprit des Nations, on ne peut disconvenir qu'il n'ait donné à son travail un mérite particulier par son zèle contre la superstition, par des allégories ingénieuses, où les dogmes & les cérémonies chrétiennes sont représentés comme des inventions Afiatiques, comme des usages Persans & Chinois, qu'on peut condamner & tourner en ridicule sans paroître attaquer la Religion. Jérémie, Xaca, Mahomet, Biosi sont placés dans un même rang d'enthousiastes. Les erreurs de Calvin, de Luther &c. & les dogmes Catholiques qu'on leur a opposés, n'étoient que des mots qu'on n'entendoit pas, des opinions purement scholastiques. Non-seulement Epicure est un prodige de vertu (Déc. 1771, p. 401), mais sa Poésie est une Métaphysique grande, élevée, brillante. Il y a cent cent choses de

T. III, p.
95.

T. III, p.
339.

T. III, p.
170 & 171.